



In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Marches pour la vie à Paris et Washington

Pages|6-7



pages|3-4 : Message de Jean-Paul II
pour la Journée mondiale du malade



page|5 : L'annonce du Carême doit
être accueillie avec joie

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » :Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Vous avez eu connaissance du procès au tribunal de Privas. Vous avez été stupéfaits, atterrés, sidérés par le réquisitoire de Mme le procureur et, avec nous, vous priez pour que le jugement soit **un jugement selon la vérité, le droit et la justice**.

Je tiens à vous remercier très chaleureusement. Merci pour votre fidélité, merci pour votre courage, merci pour votre affection, merci pour votre générosité et vos prières, merci pour votre attachement à la vérité et à la justice et merci de votre soutien indéfectible. Gardons confiance : Dieu est éternel ! **Le procès pénal se vit dans le temps long, non dans le temps immédiat des médias**, qui veulent « influencer » leurs lecteurs ou leurs auditeurs.

Quelques frères et sœurs ont participé à la dernière Marche pour la vie à Paris. Les jeunes auraient besoin de voir, comme aux États-Unis, beaucoup plus d'évêques, de prêtres, de consacrés et d'adultes convaincus. **Ne soyons pas indifférents devant la guerre effroyable contre l'enfant innocent** dans le sein de sa maman !

Ce 11 février, nous vivons un Chapitre qui était prévu depuis longtemps et qui n'a donc rien à voir avec le procès en cours. Nous vous remercions encore pour vos prières. Je vous assure en retour de nos prières à toutes vos intentions et de notre grande affection. Je vous bénis affectueusement en vous assurant de l'affection de Mère Hélène et de tous nos frères et sœurs.

Père Bernard

Communiqué de presse

Le procès du Père Bernard et de la Famille Missionnaire de Notre Dame s'est déroulé du lundi 19 au jeudi 22 janvier 2026 à Privas.

Un évêque, des médecins, des parents et des membres de la congrégation ont pu témoigner en faveur de la Famille Missionnaire, et confirmer l'absence de toute emprise ou dérive sectaire dans la communauté. La défense a été contrainte à renoncer à faire entendre douze témoins de la Famille Missionnaire, pourtant dûment cités, faute de temps.

Au terme de ces quatre journées, le procureur de la République a requis des peines aberrantes, pour des faits non seulement vigoureusement contestés, mais dont toutes les auditions démontrent qu'ils sont sans fondement, et n'a tenu aucun compte des témoignages apportés, ni des débats.

Les avocats de la Famille Missionnaire ont réfuté un à un tous les points dénoncés par les parties civiles et par le procureur. Ils ont brillamment montré, dans leurs plaidoiries, l'évidence de la conformité de la vie de la Famille Missionnaire avec ses Constitutions reconnues et saluées par le Saint-Siège et promulguées par l'évêque de Viviers en 2015. Ils ont montré également l'incompréhension gravissime des vœux de pauvreté, chasteté et obéis-

sance, pourtant constitutifs de la vie religieuse, qui sont protégés par l'article 9 de la Convention européenne des Droits de l'homme et par plusieurs arrêts très importants de la Cour européenne.

En réalité, il s'agit ici d'une atteinte sans précédent à la liberté de religion, et d'une immixtion inacceptable et dangereuse de la justice laïque dans la vie de l'Église et d'une de ses congrégations, de ses Constitutions et de sa règle de vie religieuse, approuvées par le Saint-Siège. Demain, de nombreuses communautés feront l'objet des mêmes attaques, et c'est pour elles aussi que ce combat se joue aujourd'hui.

La décision sera rendue le mardi 24 mars 2026.

La Famille Missionnaire de Notre Dame garde confiance et demeurera fidèle à sa mission. Elle remercie chaleureusement ses avocats et ses nombreux amis pour leurs innombrables marques de soutien. Elle est également reconnaissante aux très nombreux parents, frères et sœurs de ses membres de la soutenir aussi massivement. Elle appelle à continuer à prier pour que la vérité triomphe.

Créer une écologie intérieure véritablement digne de l'homme

Message de St Jean-Paul II pour la Ville Journée mondiale du malade, 11 février 2000



Dans le cadre de la promotion de la santé et d'une qualité de vie entendue comme il se doit, **deux devoirs méritent de la part du chrétien une attention particulière.**

Avant tout : **la défense de la vie.** Dans le monde contemporain, de nombreux hommes et femmes se battent pour une meilleure qualité de la vie dans le respect de la vie elle-même, et réfléchissent sur l'éthique de la vie pour dissiper la confusion des valeurs, parfois présente dans la culture moderne... Toutefois, à côté de ceux-ci ne manquent pas ceux qui, malheureusement,

contribuent à la formation d'une culture de la mort préoccupante avec **la diffusion d'une mentalité teintée d'égoïsme et de matérialisme** hédoniste et avec l'appui social et légal de la suppression de la vie.

A l'origine de cette culture, il y a souvent une attitude prométhéenne de l'homme, qui croit pouvoir « s'ériger en maître de la vie et de la mort, parce qu'il en décide, tandis qu'en réalité **il est vaincu et écrasé par une mort irrémédiablement fermée à toute perspective de sens** et à toute espérance » (Evangelium Vitae, n° 15). Lorsque

la science et l'art médical risquent d'égarer leur dimension éthique originelle, les professionnels du monde de la santé eux-mêmes « peuvent parfois être fortement tentés de se transformer en agents de manipulation de la vie ou même en artisans de mort » (ibid., n° 89).

Dans ce contexte, **les croyants sont appelés à développer un regard de foi sur la valeur sublime et mystérieuse de la vie**, même lorsque celle-ci se présente comme fragile et vulnérable.

Le second devoir auquel les chrétiens ne peuvent se soustraire,



concerne **la promotion d'une santé digne de l'homme.**

Dans notre société, il existe le risque de faire de la santé une idole à laquelle l'on soumet tout autre valeur. La vision chrétienne de l'homme contraste avec une notion de santé réduite à une pure vitalité exubérante, satisfaite par son efficacité physique et absolument étrangère à toute considération positive de la souffrance. Cette vision, en négligeant les dimensions spirituelles et sociales de la personne, finit par porter préjudice au véritable bien. Précisément parce que la santé ne se limite pas à la perfection biologique, **la vie vécue dans la souffrance offre également des espaces de croissance et d'auto-réalisation et**

ouvre la voie à la découverte de valeurs nouvelles.

Cette vision de la santé, fondée sur une anthropologie qui respecte la personne dans son inté-

gralité, loin de s'identifier avec la simple absence de maladie, se présente comme une tension vers une harmonie plus parfaite et un équilibre sain au niveau physique, psychique, spirituel et social.

Ce modèle de santé engage l'Église et la société à créer une écologie digne de l'homme. En effet, l'environnement est lié à la santé de l'homme et des populations. **À l'écologie externe de la personne, pourtant, doit correspondre une écologie intérieure et morale,** la seule qui soit adaptée à un juste concept de la santé.

Considérée dans son intégralité, la santé de l'homme devient, ainsi, un attribut de la vie, une ressource pour le service au prochain et une ouverture à l'accueil du salut.



L'annonce du Carême doit être accueillie avec joie, parce qu'il est un remède aux maux de notre âme.

Homélie de Saint Jean Chrysostome



Je surabonde de joie et d'allégresse en voyant aujourd'hui la foule des fidèles remplir l'église de Dieu, et je loue le pieux empressement qui vous y rassemble. Aussi, le riant épanouissement de vos traits m'est-il un signe certain du contentement de vos âmes : car le Sage a dit que la joie du cœur brille sur le visage. C'est pourquoi j'accours moi-même plein d'enthousiasme pour prendre part à la joie spirituelle de vous tous, et pour vous annoncer le retour de cette sainte quarantaine qui nous apporte la guérison des maux de l'âme. Et en effet, le Seigneur, comme un bon père, ne désire rien tant que de

nous pardonner nos fautes anciennes ; et c'est pourquoi il nous en offre dans le saint carême la facile expiation. Que personne donc ne paraisse triste et chagrin, et que tous au contraire, pleins de joie et d'allégresse, célèbrent le divin médecin de nos âmes qui nous ouvre cette voie de salut, et accueillent avec transport l'annonce de ces jours bénis. L'Église de Dieu aime le jeûne et recherche les salutaires résultats de l'abstinence. Et ne sont-ils pas en effet de véritables fêtes, ces jours où l'on s'occupe du salut de son être, et où la paix et la concorde règnent dans la cité ?

[...] L'Église est le trésor des remèdes de l'âme ; et ceux qui viennent ici ne doivent point se retirer qu'ils n'aient auparavant reçu les remèdes qui leur conviennent, et qu'ils ne les aient appliqués à leurs blessures... Déployez donc toute la bienveillance de votre âme pour entendre ce que j'ai à vous dire touchant le jeûne. Je voudrais que vous réserviez au jeûne un bienveillant accueil, car il est pour nous la source et le principe de tous les biens, non moins que l'école de la chasteté et de toutes les vertus. Ce sera aussi le moyen de le commencer avec plus de joie et d'en retirer des fruits plus salutaires. Le médecin prescrit une diète sévère comme préparation à une énergique purgation et que la force du remède agisse avec une entière efficacité. Mais n'est-il pas plus nécessaire encore de purifier nos âmes par une exacte sobriété, afin que le jeûne produise en nous tous ses salutaires effets, et que l'intempérance ne nous en fasse point perdre les heureux fruits ?

La phrase :

« Que ce chemin de Carême soit caractérisé par une écoute plus attentive et assidue de la Parole de Dieu, lumière qui éclaire nos pas. »

Benoît XVI, 13 février 2013

Marches pour la vie : le souffle perdure (Washington)



Ce 23 janvier 2026, des dizaines de milliers de personnes convergent vers la Cour suprême, à Washington, à l'occasion de la 53^e Marche pour la vie. Venues de tous les États-Unis, elles ont témoigné de la beauté de la vie, et ont notamment demandé au gouvernement de limiter désormais l'accès à la pilule abortive.

Le vice président américain, J.D. Vance (ci-contre), y a pris la parole pour la deuxième année consécutive, et a annoncé sous les applaudissements que son épouse attendait leur quatrième enfant : « La barbarie se caractérise par le fait que nous traitons les bébés comme des nuisances à éliminer plutôt que comme des bénédictions à chérir. Mais l'héritage de notre civilisation est tout autre, car comme nous le dit l'Écriture,

chaque vie est merveilleusement et admirablement faite par notre Créateur. (...) L'an dernier, je vous ai dit que l'une de mes plus grandes aspirations pour l'Amérique était de voir plus de familles et plus d'enfants. Sachez que vous avez un vice-président qui met en pratique ce qu'il prêche. Usha et moi avons annoncé cette semaine que nous attendons notre qua-

trième enfant. »

Le président Donald Trump avait envoyé un message : « Depuis cinquante-trois ans, des étudiants, des familles, des patriotes et des croyants viennent à Washington des quatre coins du pays pour défendre la valeur infinie et la dignité donnée par Dieu à chaque vie humaine... C'est une bataille qui doit être menée, qui doit être gagnée, non seulement dans les couloirs du pouvoir, mais surtout dans le cœur et l'âme du peuple. »

Quant au président de l'Assemblée, Mike Johnson, présent lui aussi, il a déclaré : « Nos droits ne proviennent pas du gouvernement, ils proviennent de Dieu lui-même. »

Depuis Rome, le pape Léon XIV avait soutenu l'événement chaleureusement par un message spécial : « Je souhaite vous encou-



Marches pour la vie : le souffle perdure (Paris)



rager, en particulier vous les jeunes, à continuer à vous engager afin que la vie soit respectée à toutes ses étapes, par des efforts appropriés à tous les niveaux de la société, y compris par le dialogue avec les responsables civils et politiques. Que Jésus, qui a promis d'être toujours avec nous (cf. Mt 28, 20), vous accompagne aujourd'hui tandis que vous marchez avec courage et pacifiquement en faveur de la vie humaine. En la défendant, sachez que vous accomplissez le commandement du Seigneur de le servir dans les plus petits de nos frères et sœurs (cf. Mt 25, 31-46). »

En France, quelques jours plus tôt, le dimanche 18 janvier, environ dix mille personnes, dont de nombreux jeunes, ont marché pour la vie sous le soleil parisien. Si cette marche a toujours pour objectif de

dénoncer la loi Veil, elle a pointé du doigt aussi avec vigueur, cette année, la menace que représente le projet de loi sur l'euthanasie.

Mgr Dominique Rey, évêque émérite de Toulon, a pris la parole et a dénoncé un « déni du décalogue » et une « subversion du fondement du droit ». Il a par ailleurs rappelé que « le respect de la vie, aujourd'hui, est un appel du Ciel. Il est au cœur de la mission de l'Église. » Avant que ne s'élance la manifestation, il a averti : « Ce projet de loi est un dévoiement de la mission du corps médical, qui est de protéger la vie. L'histoire l'a montré, là où la vie cesse d'être inviolable, l'homme perd sa liberté. » C'était la première fois qu'un évêque prenait officiellement la parole durant la Marche pour la vie.

Le cortège, jeune et joyeux, a commencé et s'est terminé Place Vauban. Patrice Martineau a régalé, comme chaque année, les jeunes et les moins jeunes par ses chansons sur la vie.

Lors de son examen au sénat, le projet de loi sur l'euthanasie a été freiné par les sénateurs, qui ont rejeté l'article 4, clef de voûte de la proposition de loi relative à l'aide à mourir. Ils ont rejeté cet article par 144 voix contre 123. Les sénateurs ont ensuite étudié la proposition de loi sur les soins palliatifs. Le 28 janvier a eu lieu le vote solennel au sénat, qui a rejeté le texte. Celui-ci doit désormais revenir à l'Assemblée nationale, où il pourrait être réexaminé à partir



© Peter Potrowl

Le consistoire



Les 7 et 8 janvier a eu lieu à Rome le premier consistoire extraordinaire, convoqué par le pape Léon XIV. Après avoir soumis aux cardinaux quatre thèmes de réflexions, seuls deux ont finalement été abordés : l'évangélisation et la synodalité. Comme beaucoup de cardinaux, le cardinal Müller a apprécié « une atmosphère très fraternelle ». Il a

ajouté que la plupart des cardinaux « étaient convaincus de l'urgence de la Nouvelle Évangélisation. » Selon l'ancien préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, le consistoire a permis de rappeler la distinction entre le synode des évêques, qui appartient à la structure hiérarchique de l'Église, et la coopération légitime des laïcs, fondée sur le sacerdoce commun, mais sans confusion de fonction ni d'autorité. Il a en effet regretté que ces derniers temps cette distinction n'ait pas été claire, et déploré : « Une certaine confusion s'est installée dans certains esprits ».

Le cardinal Zen, connu pour sa fidélité dans la persécution subie par le régime chinois, a pu venir à Rome à cette occasion et a été reçu par le pape Léon XIV, qu'il a remercié chaleureusement pour son accueil. Le confesseur de la

foi (ci-dessous), âgé de 93 ans, a fait une intervention remarquée dans laquelle il a mis en garde avec force contre une notion de synodalité qui serait une « insulte à la dignité des évêques. »

Le pape Léon XIV, au terme de ces deux jours, a donné rendez-vous aux cardinaux pour une nouvelle rencontre les 27 et 28 juin, et souhaité que ces rencontres se renouvellent désormais chaque année sur trois ou quatre jours.



Benoît XVI et le chemin synodal allemand

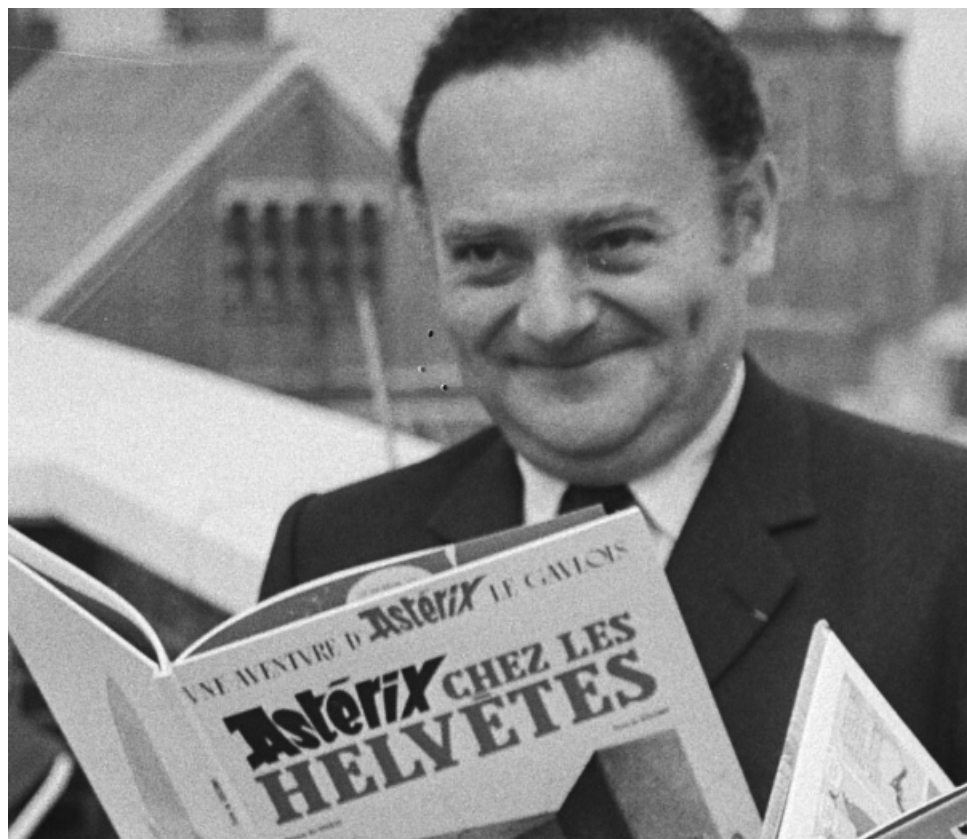


On a appris que Benoît XVI, en 2021, avait écrit à son successeur à l'évêché de Munich-Freising, le cardinal Reinhard Marx (à droite), pour lui faire part de sa « grande inquiétude » quant au chemin pris par l'Église en Allemagne. Selon le quotidien italien *Il Giornale*, le pape émérite était convaincu que « cette voie ferait du mal et finirait mal si elle n'était pas stoppée. » Il n'en fut pas tenu compte...



L'évangélisation par Goscinny ?

Citations latines de la Bible dans les aventures d'Astérix



Vous connaissez tous les aventures d'Astérix et vous avez bien ri devant les humiliations infligées aux Romains par nos chers héros gaulois. Mais peut-être êtes-vous passés pour l'instant à côté de la très grande culture latine présente dans ces planches, à laquelle Goscinny nous renvoie par de nombreuses citations dans la bouche des Romains, mais aussi dans celles des pirates et de bien d'autres personnages !

Mentionnons la citation incontournable de César après sa victoire fulgurante au Pont: *Veni, vidi, vici* (Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu). Citons le non moins célèbre : *Alea jacta est* (Le sort en est jeté), employé avant de passer le Rubicon ; ou encore l'invective : *Vae victis !* (Malheur aux vaincus !), parole proférée par Brennus, le chef sennon, en je-

tant son épée sur le butin de guerre après avoir remporté une victoire éclatante.

Les aventures d'Astérix sont remplies de citations latines célèbres : *Delenda Carthago est, Cogito, ergo sum, Tu quoque fili*, autant de phrases d'hommes célèbres que vous retrouverez au fil des planches de votre bande-dessinée préférée.

Mais le savez-vous ? Les aventures d'Astérix sont aussi remplies de citations bibliques, et en latin s'il vous plaît ! Vous y trouverez aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament. Ainsi, dans *Astérix aux Jeux Olympiques*, le Psaume 2 est cité par le centurion Mordicus Tullius qui vient d'apprendre que les Gaulois comptaient concourir aux Jeux : *Et nunc intelligete reges, erudimini, qui iudicatis terram* (Et maintenant

roi, comprenez, reprenez-vous vous qui jugez la terre).

La première béatitude apparaît dans *Astérix en Hispanie* où le centurion, bien amoché après avoir rencontré les Gaulois, dit d'un air désabusé : *"Beati pauperes spiritu* (Bienheureux les pauvres par l'esprit) et je m'y connais". Et au début du *Cadeau de César*, une autre citation qui doit être comprise à bon escient : *"Vinum et musica laetificant cor*, comme on disait dans le patois de l'époque" (Le vin [et la musique] réjouissent le cœur de l'homme. Psaume 104)

Dans *Astérix gladiateur*, alors que le capitaine des pirates s'apprête à attaquer fièrement un bateau, Triple-Pattes s'exclame avec les mots du livre de l'Ecclésiaste : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas*. (Vanité des vanités, tout est vanité.) *Redde Caesari quae sunt Caesari* est une citation célèbre de l'Evangile : Rendez à César ce qui est à César, que nous trouvons dans *Obélix et Compagnie*.

On trouve aussi l'expression de saint Paul rappelant la vanité de la gloire de ce monde dans la bouche du pirate alors qu'ils sont à l'eau :

Sic transit gloria mundi (Ainsi passe la gloire du monde). A ces citations, nous pouvons ajouter le *Quo vadis*, par lequel Jésus a, selon la tradition, interpellé saint Pierre qui voulait quitter Rome.

Alors un petit conseil, révisez votre latin avant de vous replonger dans les aventures merveilleuses d'Astérix et Obélix, qui vous replongeront dans notre civilisation latine et chrétienne !

La France et le Concile de Nicée

Ainsi est née et a été baptisée la France ! Un héritage, une responsabilité !



En 325 le Concile de Nicée a proclamé un Credo. Quel est l'essentiel de ce Credo ?

Le Credo de Nicée touche au cœur de la foi chrétienne : Jésus est le Fils de Dieu, il est un seul Dieu avec le Père, il est consubstantiel au Père.

La foi proclamée au concile de Nicée a-t-elle été facilement reconnue ?

Le Concile de Nicée a été très

combattu, au point que la plupart des évêques sont devenus ariens, c'est-à-dire qu'ils pensaient que Jésus, le Fils de Dieu, n'était pas vraiment Dieu. Mais il y a eu quelques évêques très courageux qui ont réussi à ramener l'ensemble des évêques vers la foi catholique proclamée à Nicée.

A cette époque, quelle était la situation de la Gaule par rapport à la foi catholique

proclamée à Nicée ?

Presque tous les rois des différents royaumes de la Gaule étaient ariens, tandis que les évêques étaient presque tous catholiques et suivaient la foi de Nicée.

Comment les évêques de la Gaule sont-ils arrivés à être presque tous catholiques ?

Cela est dû principalement à l'influence de deux saints évêques : S. Hilaire (ci-contre) et S. Martin. Saint Hilaire a été évêque de Poitiers de 353 à 367. En 356, il participe au concile de Béziers, dominé par des évêques ariens qui le font condamner à l'exil. Dans son exil, Hilaire étudie la Bible et montre que celle-ci atteste clairement la divinité du Fils, égal au Père. De retour en Gaule, Hilaire participe à un synode d'évêques qui, en bonne partie grâce à lui, retrouvent la foi proclamée à Nicée.

Saint Martin est un disciple de saint Hilaire, il a été évêque de Tours de 371 à 397. Il a fondé des monastères où les moines étaient à la fois contemplatifs et missionnaires. Ils ont répandu la foi catholique dans les campagnes de la Gaule. Saint Martin a été très populaire et son tombeau est devenu un grand lieu de pèlerinage. Le Roi Clovis est venu prier sur sa tombe et cela fut un élément décisif pour son adhésion à la foi catholique.



Il y a eu le baptême de Clovis par S. Remi en 496, baptême qui a marqué la naissance de la France dans la foi proclamée à Nicée. Comment cela s'est-il fait ?

Depuis plus d'un siècle, les Francs, qui ne sont pas chrétiens mais encore païens, s'installent en Gaule. Et voilà que Clovis, un petit roi franc parmi tant d'autres, commence à asseoir sa suprématie. Saint Remi, évêque de Reims, comprend l'importance de la conversion de Clovis pour contrebalancer l'influence de nombreux rois de Gaule qui étaient ariens.

Remi obtient la conversion de Clovis qui, le jour de Noël 496, est baptisé avec trois mille de ses soldats francs. La France était née et elle était née catholique, dans la foi de Nicée. Clovis, avec l'appui des évêques, pourra

étendre son royaume qui, bientôt, gagnera toute la Gaule.

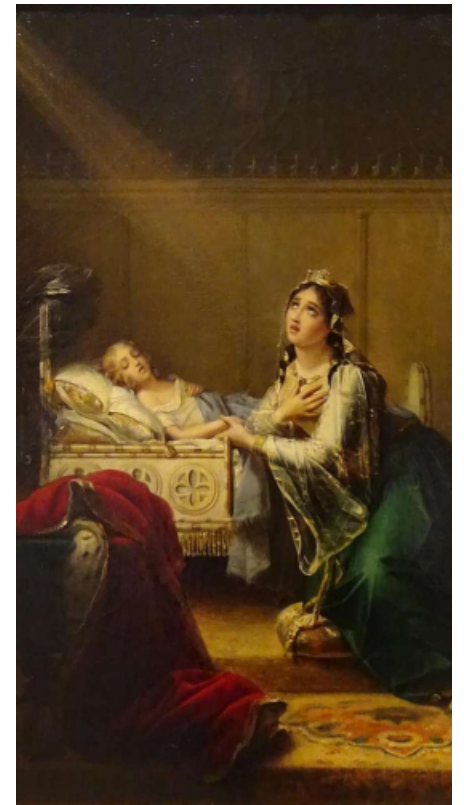
Deux femmes, sainte Clothilde et sainte Geneviève, ont eu aussi un rôle déterminant dans la conversion de Clovis et donc pour la naissance de la France catholique. Qui sont-elles ?

Sainte Clothilde était une princesse burgonde qui, bien que son père soit arien, était catholique. S. Remi a favorisé le mariage de Clovis encore païen avec Clothilde, pensant que celle-ci pourrait beaucoup contribuer à la conversion de son mari. Clovis et Clothilde eurent un premier enfant et Clothilde obtint qu'il soit baptisé. Or l'enfant mourut et Clovis pensa que c'était dû à son baptême. Ils en eurent un deuxième, qui tomba malade, mais il fut sauvé à la prière de Clothilde. Clovis était touché par

la bonté de son épouse. Un événement fut décisif. Lors d'une bataille contre les Alamans, l'armée de Clovis risquait d'être anéantie. Il s'adressa alors au « Dieu de Clothilde » promettant de devenir chrétien s'il gagnait la bataille. Il la remporta et accepta le baptême.

Sainte Geneviève était une femme courageuse qui vivait à Lutèce (future ville de Paris), qu'elle avait sauvée de la menace des Huns conduits par Attila. Elle résistait à Clovis qui assiégeait la ville mais, conseillée par saint Remi, elle lui ouvrit les portes et l'aida beaucoup à se détourner de sa rudesse barbare.

En conclusion, la France est née et a été baptisée catholique dans la foi proclamée à Nicée. Nous avons donc un héritage merveilleux, mais aussi la responsabilité de le faire fructifier !



Qui a écrit ces prières célèbres ?

Afin de vivifier notre relation avec Dieu, nous avons l'habitude de réciter des prières qui nous sont chères. Mais, en réalité, savez-vous d'où elles viennent ? Aujourd'hui, nous vous proposons de résoudre (enfin) ce grand mystère avec ce petit jeu. Saurez-vous associer chaque prière à son auteur ? Peut-être découvrirez-vous de nouvelles prières incontournables...

a) Regina Caeli

b) Te Deum

c) Ave Verum

d) Salve Regina

e) Mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira...

f) Veni Creator

g) Stabat Mater dolorosa

h) Seigneur Jésus, apprenez-moi à faire votre volonté...

i) Ange de Dieu qui êtes mon gardien, gardez-moi, éclairez-moi...

j) Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat...

k) Veni Sancte Spiritus



1) Léon XIII (1810-1903)

2) St Ignace de Loyola (1491-1556)

3) St Vincent Ferrier (1350-1419)

4) Raban Maur, archévêque de Mayence (IXe siècle)

5) Jacopone de Todi (1236-1306)

6) Etienne Langton, archévêque de Canterbury (vers 1150-1228)

7) Adhémar de Monteil (vers 1055-1098)

8) St Thomas d'Aquin (1225-1274)

9) St Charles de Foucauld (1858-1919)

10) St Ambroise (339-397) ou St Augustin (354-430)

11) St Grégoire le Grand (vers 540-604) (ci-dessus)

Réponses : a-11 / b-10 / c-8 / d-7 / e-9 / f-4 / g-5 / h-2 / i-3 / j-1 / k-6

Sainte Louise de Marillac

De l'anxiété à la sainteté (2/2)



Ce savoureux petit conseil de St Vincent pourra également servir à tous : *« Mon Dieu, ma fille, qu'il y a de grands trésors cachés dans la Sainte Providence et ceux-là qui la suivent et n'enjambent pas sur elles, honorent souverainement Notre Seigneur. »*

– *Oui, me direz-vous, mais c'est pour Dieu que je me mets en peine !*

– *Ce n'est plus pour Dieu que vous vous mettez en peine si vous vous peinez pour le servir. »*

Elle s'y exercera et développera une intense vie intérieure pour « tracer la vie cachée de Jésus-Christ en terre ». C'est ainsi qu'elle aimait unir chaque action de sa vie, toute simple qu'elle soit, à la même action que le Fils de Dieu fit sur la terre. Son mot d'ordre : « L'amour du Christ nous presse » est le moteur de son zèle infatigable tout tourné vers le

Bien-Aimé de son âme. Le travail ne manque pas : apostolat auprès des plus pauvres de Paris et d'ailleurs, œuvre des enfants trouvés, logements, nourrices, vêtements, nourriture, formation, maisons pour que les vieillards puissent vivre dans la dignité et travailler pour gagner leur vie, service des galériens, accueil des réfugiés de guerre. Sans compter son rôle de Mère éducatrice de ses filles spirituelles et ses visites par monts et par vaux des « charités » instituées dans les villages par St Vincent de Paul.

A tout cela, ajoutons une abondante correspondance et le travail pour l'approbation des constitutions de la nouvelle famille religieuse. En un mot : un travail au-dessus de ses forces... que St Vincent admirait, approuvait et soutenait. Au-dessus de ses forces : c'est là qu'advient le miracle de la Confiance ! Car, ne comptant plus sur les siennes, Louise saura que cette Œuvre de Dieu n'est pas au-dessus des forces divines qui ne lui manqueront pas ! Forces physiques, spirituelles, forces de discernement. Elle pourra dire en toute vérité : « Ne vous mettez point en peine de vos forces, vous assurant que vous en recevrez de la

bonté de Dieu autant qu'il sera nécessaire... Il faut de grand cœur recevoir les impuissances d'agir quand il plaît à Dieu qu'elles nous arrivent, nous en servir pour nous

élever au-dessus des choses de la terre et penser que Notre Seigneur veut qu'après avoir travaillé pour le prochain, nous songions à nous préparer pour le Ciel qui est notre bienheureuse Patrie. »

La confiance en Dieu et l'obéissance libre à son Saint directeur spirituelle ont fait grandir la nature et la surnature, faisant d'elle une femme équilibrée et équilibrante, remplissant la mission confiée par Dieu tout en développant une vie intérieure intense : Dieu a fait d'elle une sainte ! En 1660, souffrante et prête à rencontrer son Seigneur, elle demande à M. Vincent, malade lui aussi, de lui envoyer ne serait-ce qu'un mot d'encouragement pour le Grand Passage. Il préfère garder le silence : ultime délicatesse de celui qui fut le père de son âme et qui voulait lui donner par là l'occasion d'une ultime purification par un ultime saut dans la confiance en Dieu seul.

Ainsi seront vérifiées les paroles de sainte Louise : « Vivons comme mortes en Jésus-Christ, et comme telles, plus de résistances à Jésus, plus d'actions que pour Jésus,

plus de pensées qu'en Jésus, enfin, plus de vie que pour Jésus et le prochain,

afin que dans cet amour unissant, j'aime tout ce que Jésus aime ! »

**« Ce n'est plus pour Dieu
que vous vous mettez en peine
si vous vous peinez pour le servir. »**

L'arbre aux mille écus

Le Ginkgo Biloba



On le surnomme l'arbre aux « quarante » ou aux « mille écus » à cause de la belle teinte jaune d'or de ses feuilles en automne : c'est le Ginkgo Biloba. Originaire d'Asie (Chine et Japon), cet arbre est un véritable « fossile vivant ». Vieux de 270 millions d'années (des paléontologues en ont retrouvé des traces dans des fossiles au Groenland), il est l'unique rescapé d'une famille aujourd'hui disparue : les ginkgoacées.

Il est comme l'ancêtre des conifères auxquels il a longtemps été rattaché, mais un conifère à feuilles caduques. Au lieu d'aiguilles (comme pour les conifères classiques), il possède une feuille plate, avec une belle forme en éventail, constituée de deux lobes (d'où son nom « bi-loba ») et prolongée d'un long pétiole. Cette feuille est vert vif au printemps et

en été, mais elle devient jaune d'or pendant une à deux semaines en automne avant de tomber pour former un parterre ensoleillé !

C'est une espèce « dioïque », c'est-à-dire qu'il existe des Ginkgo mâles et des Ginkgo femelles, que l'on ne peut différencier, hélas, que lorsqu'ils sont en âge de fleurir, c'est-à-dire vers 25 ans. Pourquoi dis-je hélas ? Car on ignore le plus souvent lequel on plante dans son jardin... or l'arbre femelle a un tout petit désavantage par rapport au mâle : celui de produire des « fleurs » (en fait des « ovules » nus, de la taille et de la couleur d'une mirabelle) à l'odeur plutôt nauséabonde, tandis que la « fleur » du ginkgo mâle est constituée de petits sacs de pollen en bouquets.

Le Ginkgo Biloba peut atteindre 30 m de hauteur et 9 m de diamètre. **Très résistant à la pollution, au calcaire et à la sécheresse, on dit qu'il peut vivre plus de 1 000 ans...** Le plus vieux Ginkgo Biloba d'Europe, planté à Utrecht en Hollande, daterait de 1730. Il est arrivé en France au jardin botanique de Montpellier en 1778, grâce à M. de Pétigny, botaniste, ayant acquis à Londres cinq jeunes plants au prix extraordinaire de... quarante écus le pied (autre explication de son surnom : « l'arbre aux quarante

écus » !).

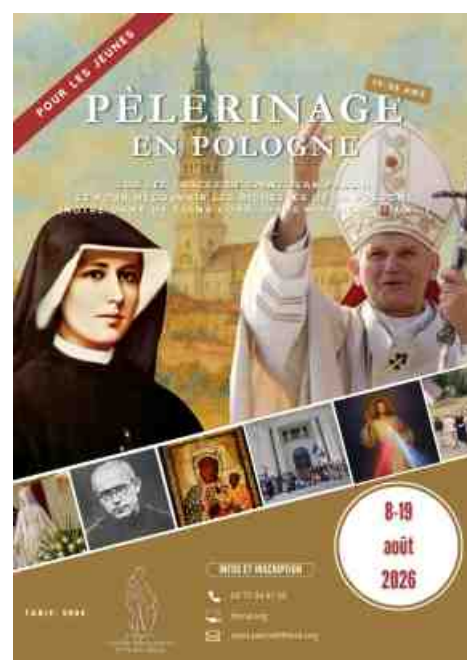
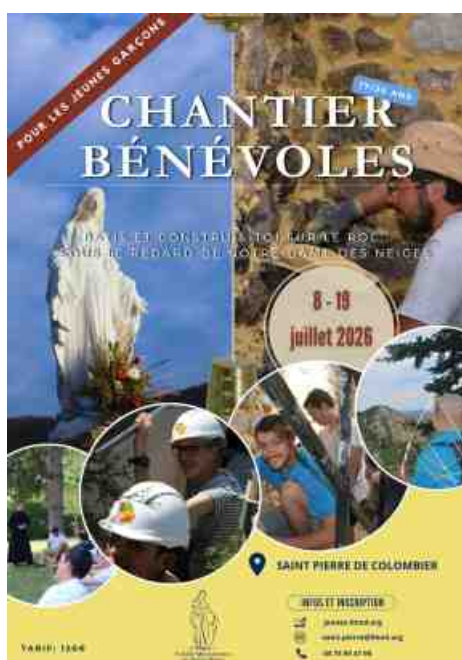
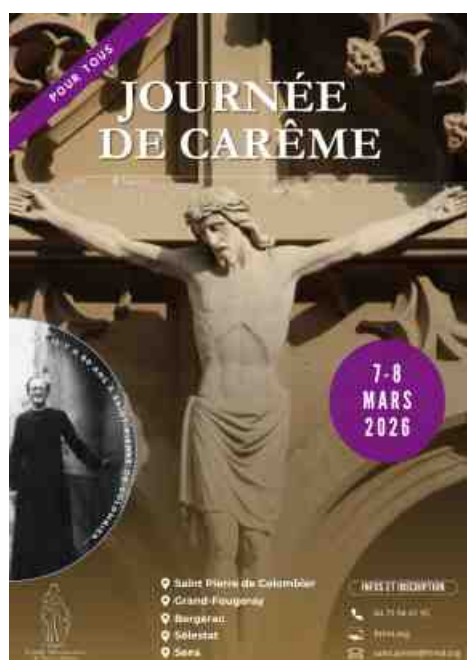
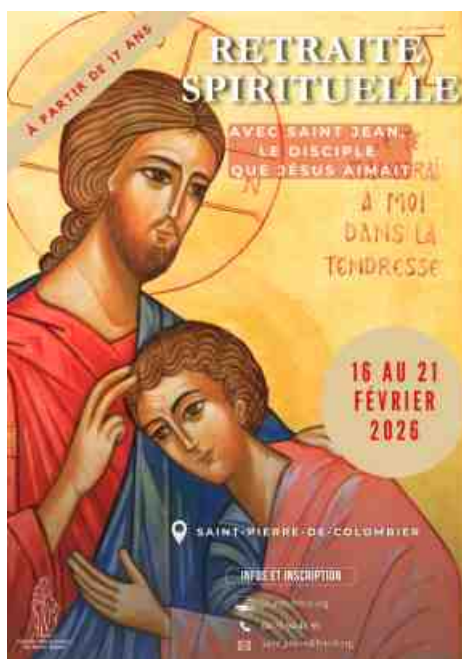
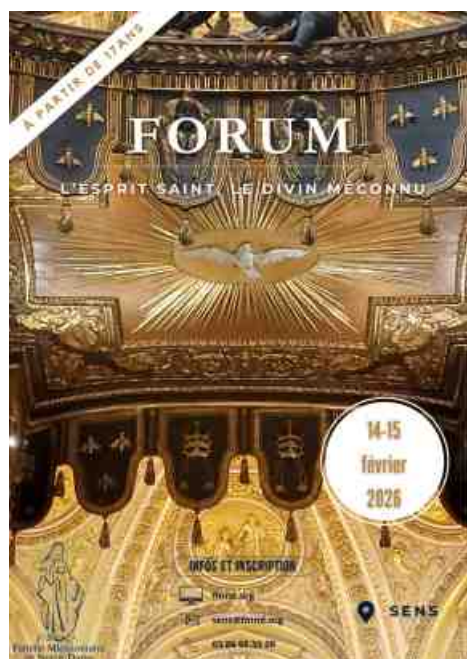
Le Ginkgo Biloba est également célèbre pour être **le seul arbre à avoir survécu à l'explosion d'Hiroshima**. Pourtant complètement calcinés après l'explosion de la bombe atomique en août 1945, des pousses de Ginkgo repartirent de la souche au printemps 1946, plus de six mois après...

Autre singularité : les cellules de Ginkgo « hébergent » une micro-algue qui vit en symbiose avec elles : c'est **le seul cas connu de symbiose entre une micro-algue et un végétal supérieur**.

Le ginkgo est présent dans la médecine traditionnelle chinoise depuis l'antiquité. Le feuillage est aujourd'hui utilisé en Occident pour réduire les symptômes de la maladie d'Alzheimer. Il est en effet **reconnu pour améliorer la mémoire et les performances cognitives**, mais également aider à la cicatrisation, améliorer la circulation sanguine, et comme agent anti-oxydant.

Les amandes des ovules grillées sont délicieuses et sont utilisées lors des mariages en Chine et au Japon. Mais elles doivent être consommées avec modération, car elles sont toxiques pour certaines personnes ! Là encore comme en toutes choses, « in medio stat virtus » !

Annonces



www.fmnd.org

Crédits photos : p.5 : © Mazur/cbcew.org.uk ; p.6 : © Gage Skidmore - Flickr ; © James McNellis - Flickr ; p.7 : © Mazur/cbcew.org.uk ; © Peter Potrowl – siteimai.eu, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.8 : © Mazur/cbcew.org.uk ; © Jindřich Nosek (Nojin), CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; © ukkg.photographer, CC BY-SA 2.0, - Flickr ; p.10 : © GO69, CC BY 4.0, Wikimedia Commons ; p.11 : © G.Garitan, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.14 : © Philmarin, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons ; © Susanna Giaccai, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons.

« Comment pourrai-je, ô Mère vierge, ô Vierge mère, chanter Vos louanges avec une langue digne de Vous ? [...] Ô Tige bienheureuse de Jessé ! Le Seigneur est avec Vous, car Il Vous a consacrée pour être son Tabernacle. C'est par Vous, ô Marie, que le Seigneur s'est fait Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. Quoi de plus sublime ! Quoi de plus merveilleux ! Oui, c'est Vous qui Lui avez fourni ce Corps divin, dans lequel je reconnais, dans lequel j'adore mon Dieu. Mère et servante de Dieu, salut ! »

(Prière de Saint Méthode à la Vierge Marie)



Quelques intentions

- Pour le bon déroulement des exercices spirituels de la Curie Romaine (22-27 février).
- Pour les soucis et difficultés de nos agriculteurs.
- Pour les chrétiens persécutés notamment au Nicaragua, en Iran, en Syrie, au Mali, au Nigeria.
- Pour que les yeux de nos contemporains s'ouvrent sur le drame de l'euthanasie et que nos élus aient le courage de s'y opposer.



Quelques dates

- 2 février : Présentation de Jésus au Temple
- 5 février : Sainte Agathe
- 6 février : Saint Paul Miki et ses compagnons martyrs
- 10 février : Sainte Scolastique
- 14 février : Saint Cyrille et Saint Méthode – Copatrons de l'Europe
- 18 février : Mercredi des Cendres
- 21 février : Saint Pierre-Damien
- 27 février : Saint Grégoire de Narek



Le défi missionnaire

Offrir des crêpes de la chandeleur à un voisin seul.



L'effort du mois

Planifier ses efforts de Carême et constituer une grille de suivi pour persévérer dans la durée.



« Mon Ange-Gardien me rappelle souvent que ce n'est pas la même chose de chanter sur le thème de la croix, que de porter sa croix en chantant. Il en sait des choses, hein ?! »

Sœur Clare Crockett